

Bibliomer

Veille bibliographique et réglementaire à l'intention des acteurs de la filière produits de la mer

Bibliomer n° : 48 – Décembre 2009

Thème : 1 – Production Sous-thème : 1 – 3 Aquaculture

Notice n° : 2009-4951

Avis du Groupe scientifique sur la Santé et le Bien-être Animal du 30 avril 2009 relatif à une demande de la Commission européenne sur les aspects bien-être spécifiques à l'espèce sur les principaux systèmes d'étourdissement et d'abattage du thon d'élevage (Question n° : EFSA-Q-2008-443)

Scientific Opinion of the Panel on Animal Health and Welfare on a request from the European Commission on the species-specific welfare aspects of the main systems of stunning and killing of farmed tuna

The EFSA Journal, 2009, 1072 p. 1-53 - *Texte en Anglais*



[http://www.efsa.europa.eu/cs/BlobServer/Scientific Opinion/ahaw op ej1072 stunkilltuna opinion en.pdf?ssbinary=true](http://www.efsa.europa.eu/cs/BlobServer/Scientific%20Opinion/ahaw_op_ej1072_stunkilltuna_opinion_en.pdf?ssbinary=true)

● Résumé

Les trois méthodes d'abattage actuellement utilisées en Europe ont été évaluées. Il s'agit du tir sous-marin (lupara), du tir à partir de la surface, et de la destruction du cerveau à l'aide d'un pic ou d'un emporte-pièce (« coring » et « spiking »).

La concentration des thons est le danger le plus important pendant la période du pré-abattage.

Le tir sous-marin (lupara) cause moins de problèmes de bien-être animal pour l'abattage de gros thons, en comparaison avec le tir à partir de la surface. Cette dernière méthode induit des problèmes de bien-être du fait de la concentration importante de poissons et du pourcentage élevé de poissons devant être tués par un second tir. Pour le lupara, la présence d'un deuxième plongeur a un effet positif sur le bien-être.

Pour les plus petits thons, l'utilisation du pic (« spiking ») sous l'eau donne les moins mauvais résultats. Cependant, cette méthode doit être améliorée car le hissage ou le gaffage du thon avant la destruction du cerveau induit des douleurs graves et de la détresse.

Certaines des méthodes utilisées pour d'autres espèces de poissons pourraient être également applicables au thon. Le développement de nouvelles méthodes devrait être encouragé.